ITINÉRAIRES BLUES

www.itineraires-blues.com

Sarah McCoy - Rencontre musicale Collège / Lycée 2014

Extrait du site http://www.itineraires-blues.com/?p=3046
Droits réservés Blues sur Seine - mercredi, juin 18, 2014

USA | 2 musiciens sur scène : piano, xylophone

Présentation

Tout droit sortie de la vie nocturne de la Nouvelle Orléans, la pianiste Sarah McCoy est une bête de scène qui sait accaparer son auditoire comme personne ! Totalement habitée par l'histoire musicale légendaire de cette ville, ensorcelé par le vaudou, possédée par les démons du blues, on croirait voir la réincarnation féminine de Screamin Jay Hawkins. A un détail près : sa puissance vocale. Une voix phénoménale, chaude, intense et renversante. Un charisme et une émotion brute qui s'impose dès les premières mesures, à vous couper le souffle. Courrez la voir, son secret ne sera pas gardé si longtemps.

Biographie

À 28 ans, Sarah McCoy a vécu plusieurs vies. Elle a traversé les Etats-Unis de New York à Charleston, en Caroline du Sud, de Santa Cruz à Monterey, en Californie. Avant de poser ses valises dans la ville la plus mélodieuse du pays : la Nouvelle-Orléans.

Sarah est la benjamine d'une famille de six enfants. Son père est un ancien flic de Brooklyn, sa belle-mère une nonne reconvertie en institutrice. Elle naît le 27 Mai 1985 en pleine campagne, à Pine Plains, dans l'Etat de New York. Sa famille emménage à Charleston l'année de ses cinq ans. "Mes parents aimaient Charleston car le temps y était magnifique. Quand mon père comprit, après avoir démissionné, qu'il ne trouverait plus de boulot à New York, on est parti dans le sud."
Les parents de Sarah la mettent au piano à l'âge de 11 ans. C'est lors d'un voyage dans le Maryland qu'elle a une révélation. "Mes parents s'y rendaient en vacances. L'un de leurs amis était forain. Jay était un mec sympa, il pouvait débarquer à l'improviste et parler jusqu'au bout de la nuit. Quand sa femme mourut, il offrit à mes parents le piano qu'elle lui laissa." C'est ainsi que Sarah fait ses premières gammes. Sa professeur est une fidèle de l'église du quartier, passionnée de musique classique. Elle est si déterminée qu'elle pousse Sarah à passer l'examen d'entrée de la "Charles County School of Arts". Elle l'intègre du premier coup. Elle se consacre au piano, en prenant également quelques cours de théâtre.

"J'ai su depuis toute petite que je voulais chanter", dit-elle. Ses parents ne sont pas mélomanes, peu importe. "Je me promenais autour de la maison et je chantais comme une petite fille. J'adorais ça." A 19

ans, elle comprend qu'elle peut combiner piano et voix. Elle n'a jamais pris de leçon de chant, mais elle se laisse aller aux mélodies qu'elle a en tête.
Sa chanson préférée est "American Pie", de Don McLean. "J'adorais cette chanson; c'est la première qui m'ait marquée. Celle dont j'ai immédiatement compris le sens des paroles. Ça tombait bien, c'était aussi une chanson rock !"

"J'avais 19 ans, je travaillais dans un delicatessen, et je savais que le patron possédait aussi un piano-bar. J'avais confiance en moi, je lui ai demandé illico de passer une audition. C'était ça ou travailler dans son trou à rat !" Sarah lui joue deux morceaux qu'elle a composés, ainsi que huit reprises. "Selon lui, les clients ne voulaient que des chansons connues. Mais il avait tort. Les habitués aimaient mes compositions, ils aimaient ce que j'avais à dire. Le patron m'a laissé jouer mes morceaux."

Après l'université Sarah quitte Charleston pour prendre la route. Elle a 20 ans. Elle fait beaucoup de stop, parcourt le pays avec sa petite amie de l'époque. "J'avais besoin d'autre chose que ce que j'avais connu de la petite bourgeoisie de Charleston. Je me sentais libre, j'avais envie de m'habiller comme je le voulais, de faire ce que je voulais. Mais je ne voulais pas devenir une zonarde pour autant. J'ai donc chanté pour gagner ma vie."
Dans la rue, Sarah vend des bijoux qu'elle confectionne, et chante pour les passants, histoire de joindre les deux bouts. "J'ai aussi appris à jouer de la guitare, avec un clochard que j'ai rencontré à San Diego, en Californie." Elle se met alors à composer et à interpréter ses propres morceaux.

La vie n'est pas simple sur la route. "J'ai eu 21 ans dans la forêt de séquoias du nord de la Californie. J'ai vécu dans mon van quelques mois. Puis je me suis retrouvée à bosser dans une pizzeria. Ma supérieure s'appelait Alyssa. Nous sommes devenues les meilleures amies du monde. Elle joue maintenant du xylophone dans mon groupe." Elle rencontre également Sal Geloso, guitariste originaire de Brooklyn. Sal vit à Santa Cruz, mais vient régulièrement à la Nouvelle-Orléans. Sarah le suit, elle s'éprend aussitôt de la ville.

"La Nouvelle-Orléans, c'est une source d'inspiration infinie. Son architecture, ses odeurs, ses tas de fers forgés, la rouille… Et la musique, partout, comme du beurre chaud qui coulerait sur les trottoirs ! Les gens, leurs illusions, leurs désillusions, ce va-et-vient permanent de folie, tout cela m'enivre. Toujours quelqu'un qui danse, un ami à chaque coin de rue. Ici, il y a une bande-son derrière quoique ce soit. Un homme qui prêche, le rire d'une dame âgée, un orchestre de cuivres, un chat qui dort. C'est une peinture en mouvement. Cela m'inspire, cela nourrit ma musique."

Sarah est engagée dans quelques bars de quartier, parmi lesquels l'une des institutions de Frenchmen Street: le Spotted Cat. "Je m'amuse tellement ici. Je fais ce que j'aime faire et je me sens connectée à mon public."
La voix de Sarah, son flow est absolument unique. "J'ai toujours aimé Fiona Apple, mais tout le monde dit que je chante comme Janis Joplin. Pour moi, c'est plutôt de Tom Waits que ma voix se rapproche ! Dans mes bons jours, je crois être capable d'un swing à la Aretha Franklin. Mais trêve de plaisanterie, je peux surtout chanter très aigu et très grave, ça me laisse beaucoup de liberté."

"La chose qui compte, quand tu écris et que tu chantes, c'est de croire en ce que tu dis. Si je me sens mal, je ne m'en cache pas, et la chanson, ce jour-là, n'en est que meilleure. Tu n'es pas seule quand tu joues, tu t'adresses au public. Tu ne peux ni te mentir, ni lui mentir. Mes chansons sont comme des nouvelles

pleines de désirs, d'élans et de peines de cœur. Voilà ce qui m'inspire. J'écris sur ce qui me touche : la nostalgie, mes souvenirs, la ville. Je partage mes émotions comme on partage un verre !"

Mais les chansons de Sarah ne sont pas tristes ou passéistes. "J'ai de la chance. J'aime ce que je fais. Je suis une fille chanceuse. Mon chien est gros, il est en bonne santé. Mes amis sont cool et la vie est plutôt douce avec moi. J'ai déjà gagné à la loterie, quoi !"

Extrait de Jan Ramsey. Redactrice en chef du magazine musical de la Nouvelle Orléans "Offbeat".

Vidéos

Vimeo Video

Vimeo Video

Préparer la venue de l'artiste

La Nouvelle Orléans :
> sa population
> ses cultures
> sa tradition musicale
> l'impact de l'ouragan Katrina

La série Treme peut être un bon support d'approche de la tradition musicale de la Nouvelle Orléans.

Proposer d'autres pistes de travail.
Comment relier blues et disciplines scolaires ?

Des ressources à votre disposition

> 22 itinéraires blues
> 22 dossiers complémentaires
> + de 150 ressources
pour développer le blues et ses thématiques en classe ;

> une plateforme collaborative
pour partager vos travaux et expériences entre professeurs.

Audio

Photos

Ce diaporama nécessite JavaScript.

Retourner à la liste des artistes 2014

Formulaire de pré-réservation 2014

Date limite de pré-réservation : **2 juillet 2014**
Accès protégé par un mot de passe (reçu par courrier postal). J'ai oublié mon mot de passe.